

« Pendant vingt-six ans j'ai travaillé à l'éducation de la jeunesse dans une maison qui, depuis sa fondation, avait si hautement mérité de l'Eglise et de la Patrie. Oh ! la jeunesse, cette jeunesse du cher Collège de Montréal, comme je l'ai sincèrement aimée ! C'est le temps que j'ai passé au milieu d'elle qui me vaut aujourd'hui l'honneur de voir ces noces d'or rehaussées par la présence d'illustres prélats, de prêtres, de religieux, de laïques distingués, mes anciens élèves ou mes anciens dirigés, auxquels m'ont uni toujours les liens de la plus cordiale affection.

« L'obéissance m'a dirigé vers vous, chers paroissiens, pour recueillir l'héritage de ces admirables missionnaires dont vous ne sauriez trop louer les vertus, MM. Mercier, Lacan, Cuoq et Leclaire. Mon devoir était tout tracé, je n'avais qu'à m'inspirer de leurs magnanimes exemples. En m'éprouvant pendant de longues années par la maladie, Dieu m'avait enseigné à compatir à ceux qui souffrent. Il n'y a pas d'école comparable à celle de la douleur. J'ai compris que je me devais surtout aux malheureux et aux pauvres. Du reste, l'Evangile était ouvert devant moi, et j'y lisais ces paroles du divin Maître : « Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis ». N'était-ce pas le programme de mon ministère ?

« Eh bien, chers paroissiens, laissez-moi vous l'avouer, en devenant votre pasteur, je vous ai donné ma vie, et depuis lors je n'ai pas cessé de vivre pour vous. La pratique de la vertu, la piété solide, la charité fraternelle, l'éducation chrétienne de vos enfants : voilà ce que j'ai désiré pour vous avant tout le reste. Vous avez répondu à mes appels ; vous avez compris votre devoir ; vous avez rendu notre mission facile, j'aime à vous en rendre le témoignage public. Mais je sais que je manquerais à la justice, si je ne disais combien j'ai toujours été soutenu et secondé dans cette œuvre pastorale par les divers confrères si zélés, qui me furent donnés comme auxiliaires, ainsi que par les Frères des Ecoles chrétiennes et les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. Sachez apprécier les services rendus par eux à votre paroisse et gardez-leur à jamais un souvenir reconnaissant.

« Au point de vue matériel, Oka a progressé et s'est embelli.